

# QUI EST PAUVRE EN BELGIQUE ET QUE PEUT-ON Y FAIRE ?

La pauvreté progresse en Europe. Pourtant, l'Union européenne s'était fixé des objectifs à l'horizon de l'année 2020 : diminuer de 20 millions le nombre de personnes qui risquent d'être pauvres. Mais qu'est-ce que cela signifie « risque de pauvreté » ? Quels sont les facteurs qui influencent ce risque ? Et du coup, comment lutter contre la pauvreté ?

## 1 Qu'est-ce que le risque de pauvreté ?

Le risque de pauvreté dépend du pays où l'on vit. Gagner 1.000€ en Belgique ou au Népal par exemple ne donne pas le même niveau de vie. Pour savoir si quelqu'un risque d'être pauvre, il faut donc comparer son revenu par rapport à ce que gagnent les autres dans le même pays que lui. **Le risque de pauvreté apparaît lorsque le revenu net de quelqu'un est sous 60% du revenu net médian équivalent dans le pays en question. En Belgique, cela correspond**

**en 2016 à 1.115€ par mois pour une personne isolée, et à 2.341€ pour un couple avec deux enfants.** Quand on regarde les chiffres du risque de pauvreté en Belgique, Allemagne, France et Pays-Bas, on remarque qu'entre 2006 et 2016, ce risque a augmenté partout. La crise économique et les politiques d'austérité nous éloignent de l'objectif de faire diminuer le nombre de pauvres en Europe d'ici 2020.



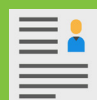
## 2 Quels sont les facteurs qui influencent le risque de pauvreté ?

Les personnes qui sont en situation de risque de pauvreté sont souvent différentes. Pourtant, il y a quelques facteurs qui renforcent ce risque de pauvreté :



### Composition familiale

Le risque de pauvreté est différent selon la composition du ménage : par exemple, il y a moins de risque de pauvreté chez un individu isolé (21,8%), ou un couple sans enfants (9,7%) qu'un ménage monoparental avec enfants dépendants (41,4%).



### Le statut professionnel

Par rapport à une situation sans emploi, avoir un emploi protège contre le risque de pauvreté. Le risque de pauvreté des personnes actives (4,7%) est nettement plus faible que celui des travailleurs sans emploi (45,9%), des pensionnés (13,3%) ou autres inactifs (32%).



### La propriété

Le risque de pauvreté des locataires (36,2%) est presque 5 fois plus grand que celui des propriétaires (7,6%). Arriver à posséder son propre logement protège donc du risque de pauvreté.



### Le niveau d'étude

Le taux de risque de pauvreté baisse également avec le niveau d'éducation. Le risque est plus élevé pour un faible niveau d'éducation (26%) que pour un niveau moyen (14,1%) ou un haut niveau d'éducation (6,8%).

## 3 Que faire face à cela ?

Depuis la crise économique, le risque de pauvreté s'est accru en Europe. Et ce n'est pas uniquement à cause de la crise elle-même mais aussi des politiques d'austérité qui ont suivi. Pour endiguer la pauvreté, il faut prioritairement poursuivre deux objectifs :

### Une bonne protection sociale et de bons services publics

La protection sociale et les services publics (comme l'éducation) sont les premiers remparts contre la pauvreté. Sans la Sécurité sociale (pensions, allocations...) et les transferts sociaux entre plus riches et plus pauvres, le risque de pauvreté en Belgique toucherait 44,2% de la population au lieu de 15,5%. Les politiques qui affaiblissent la Sécurité sociale sont les politiques qui propagent la pauvreté.

### Des emplois de qualité pour toutes et tous

Avoir un emploi protège contre la pauvreté. Mais c'est de moins en moins vrai depuis la crise. Le taux de risque de pauvreté pour les jobs à temps partiel est passé de 3,7 à 6,4% et ce sont ces contrats-là qui constituent la majorité des créations d'emploi actuellement. Pour protéger de la pauvreté, il ne faut pas seulement un emploi. Il faut un emploi avec de bonnes conditions de travail et de rémunération. Les politiques de flexibilité sont celles qui créent de la pauvreté.